

## Portrait d'Angèle Romain (1917 – 2011) racontée par elle-même



Je suis née le dimanche 22 juillet 1917, sixième enfant\* et cinquième fille de Vital MOYSE et de Léonie MAMET, ma sœur Monique naîtra ensuite.

Mon père a été démobilisé de la grande guerre de 1914.

Enfant je suis allé à l'école de la Chenalotte. Il fallait faire depuis la ferme des Palais plus de cinq kilomètres par jour à pied et par n'importe quel temps. J'ai passé mon certificat d'études avec succès en 1930.

Je me souviens qu'à cette époque on s'éclairait avec une suspension au pétrole dans la pièce du poêle et des lanternes avec bougies dans les écuries et à la grange pour soigner les bêtes, cela jusqu'à l'arrivée de l'électricité en 1925 ou 26, quel progrès !!!

Tous les travaux de la ferme étaient fait à la main avec deux bons chevaux comtois pour faire la charrue, conduire le fumier, écarter les taupinières. Maman était une grande paysanne, je me souviens qu'elle semait le blé à l'automne à pleine main, le sac de semences autour du cou. Au printemps c'était l'avoine pour nourrir les chevaux, papa ayant mal aux jambes il ne pouvait s'acquitter de ces tâches. Après le mariage de deux de mes sœurs, en 1935 pour Lydie qui épouse Auguste LAITHIER et en 1936 pour Solange qui épouse Aimé DUQUET, avec l'aide de ma plus jeune sœur Monique nous avons effectué tous les gros travaux de la ferme, faucher le foin était une tâche ardue. J'ai chargé le foin à la fourche pendant dix ans avec maman qui arrangeait les voitures à roues ferrées et à échelles car il n'y avait pas encore les voitures à pneus. Il fallait également conduire le lait deux fois par jour à la fromagerie du Barboux.

J'ai dû attendre 5 ans le retour de Roger ROMAIN prisonnier en Allemagne, mon futur mari. Je me suis donc seulement mariée à 28 ans le 28 novembre 1945. J'ai eu dix enfants en 13 ans, presque chaque année une nouvelle naissance. Tous les accouchements ont eu lieu à la maison avec l'aide d'une sage femme Marie Louise PERROT.

Quelques dates marquantes : ma première bicyclette en 1927, première machine à laver en 1950, première auto en 1950 je crois, premier tracteur à trois roue un Kiva\*\* en 1958, première radio achetée par mon fils Bernard en 1963 et la machine à traire en 1969.

Mes parents nous ont laissé la ferme au printemps 1946 et se sont retirés dans une ancienne maison près de l'église à Noël-Cerneux, mon père est mort en 1950 et ma mère en 1970.

Les enfants n'ont pas fait de longues études , ils ont appris un métier dans des centres de formation accélérée afin de devenir garagiste, électricien, chauffagiste, fromager, mécanicien ,peintre ,menuisier et bien sûr paysan pour Gérard. Mes deux filles mariées à 20 ans ont également fait leur chemin. Tous les enfants ont bâti leur maison.

Roger mon mari a occupé les fonctions de maire de la commune de 1963 à 1978, date de sa mort subite en forêt des Seignes à la Chenalotte.

Ayant laissé la ferme à mon fils Gérard en 1976 je suis venu habiter au village en 1978 dans la maison de ma fille Monique. J'ai fait de beaux voyages à Lille, Roubaix, Perpignan, Granville pour rendre visite à mes sœurs religieuses. Je suis également allée en pèlerinage à Lourdes de nombreuses fois. J'ai également fait de très belles sorties d'une semaine avec le club du troisième âge des Fins. Mais par dessus tout j'aimais cueillir les framboises et les mûres dans les bois.

Pendant très longtemps j'ai eu une très bonne santé puis ayant souffert d'artérite non décelée par mon docteur j'ai dû être amputée de la jambe droite en 2008. Mais malgré cela je suis heureuse de finir mes jours dans mon village.

Angèle ROMAIN



Figure 1 Photos des soeurs et d'Angèle Romain prise dans les années 30

De gauche à droite,

**1er Rang :** Simone (1911-1982) Religieuse aux petites sœurs des pauvres

Solange (1914-2002) épouse d'Aimé DUQUET

**2eme rang :** Angèle née en 1917 épouse de Roger ROMAIN

Lydie (1909-1964) épouse d'Auguste LAITHIER

Thérèse née en 1913 Religieuse des sœurs de la charité

Monique (1919-1979) Religieuse aux petites sœurs des pauvres

Il manque sur cette photo le seul garçon de la famille l'ainé Michel MOYSE (1908-1987) qui passera sa vie au RWANDA en tant que missionnaire, ordre des pères blancs

### **Le premier tracteur de la famille ROMAIN**

**Quand la Kiva va, y'a tout qui va ! (proverbe jurassien)**



Succédant à la faucheuse mécanique tirée par un cheval, la faucheuse motorisée à 3 roues fait son apparition vers 1930 dans le Jura grâce au génie inventif d'Henri Daloz qui commercialisera son auto-faucheuse sous le nom amusant de Kiva.

A propos monsieur RENAUD André en possède encore un en excellent état de marche aujourd'hui.